

Sur quelques aspects de la donation Jacques et Guy Thuillier

Michèle Leinen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1002>
DOI : 10.4000/estampe.1002
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012
Pagination : 80-81
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Michèle Leinen, « Sur quelques aspects de la donation Jacques et Guy Thuillier », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 240 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1002>



La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

■ ■ ■ SUR QUELQUES ASPECTS DE LA DONATION JACQUES ET GUY THUILLIER par Michèle Leinen

Le musée des beaux-arts de Nancy s'est enrichi en 1999 d'une exceptionnelle donation anonyme d'arts graphiques d'environ mille cinq cents œuvres, dessins et estampes. Cette collection, encore très confidentielle, contient des pièces rares, acquises par un œil exceptionnel. Composée pour la plus grande partie (plus de douze mille feuilles) d'estampes, art exigeant et peu connu, elle invite le spectateur attentif à la découverte de pièces d'une richesse insoupçonnée. Cet ensemble, fruit d'une vie de recherche passionnée, est aujourd'hui en partie inventorié et publié.

La première présentation d'un florilège de la collection en 2001 a permis d'en montrer la diversité et l'étendue. Puis se sont succédées d'autres présentations : *Les Mystérieux du XVII^e siècle* en 2002 ; *Savinien Petit, le sentiment de la ligne* en 2004 ; *Curieux d'estampes, la gravure en*

France au XVII^e siècle qui a été accompagné par la publication du catalogue *Estampes françaises du XVII^e siècle. Une donation au musée des beaux-arts de Nancy* en 2008.

Parallèlement à ces publications et expositions, des travaux universitaires ont été entrepris, cette collection offrant de multiples possibilités d'études, tant par la diversité de ses sujets que par l'étendue de la période chronologique qu'elle recouvre : en effet les œuvres sont datées entre le XVI^e et le XX^e siècle avec deux périodes de prédilection : les XVII^e et XIX^e siècles français. Dans une moindre mesure, une part fut donnée également à l'Italie, aux écoles du Nord, aux pays germaniques et aux États-Unis.

La collection est depuis peu, dans sa quasi-totalité arrivée au musée, et fera l'objet à l'automne d'une présentation en

Pérelle, *Paysage avec ruines antiques*, eau-forte, 87 x 141 mm. au tr. c., TH.99.15.3682.(2), Nancy, musée des beaux-arts.

À droite : Daniel Sarrabat (Pithiviers, c. 1610 - Paris, 1663), d'après Lubin Baugin, *Vierge à l'Enfant*, avant 1749, manière noire 162 x 122 mm. au tr. c., TH.99.15.3649, Nancy, musée des beaux-arts. Portrait de J. Thuillier (1989).



hommage à l'un des deux donateurs, décédé en octobre 2011. L'autorisation nous a alors été donnée de lever l'anonymat sur la prestigieuse provenance de ce don d'une générosité rare : le musée peut aujourd'hui s'enorgueillir de conserver la collection d'un des plus grands historiens de l'art au xx^e siècle : Jacques Thuillier.

Grand érudit, amateur à l'œil « absolu », il fait revivre dans cet ensemble un grand nombre d'artistes totalement oubliés aujourd'hui, et offre un regard plus complet sur l'art français, montrant qu'autour des grands noms que l'histoire de l'art a conservés, travaillaient une multitude de « petits maîtres », connus à leur époque des seuls amateurs comme Michel de Marolles, dont la collection prestigieuse forme aujourd'hui le noyau de celle du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale. Quelques œuvres de la collection Thuillier portent d'ailleurs la marque de la collection Marolles, d'autres pièces proviennent de la collection de Robert-Dumesnil, autre grand amateur d'estampes. Cet ensemble peut aussi s'appréhender du point de vue des techniques et permet de proposer, ce qui a été fait à plusieurs reprises lors d'expositions temporaires, la présentation des techniques de la gravure. Certaines feuilles ont ainsi été choisies pour leur qualité ou leur virtuosité, d'autres montrent différents états d'une gravure. Certains artistes ont eux-mêmes pratiqué la gravure parallèlement à leur production peinte. L'eau-forte étant plus aisée que le



burin, de nombreux artistes se sont essayés à cette technique offrant les mêmes possibilités que le dessin.

L'estampe est aussi un art qui permet de conserver la mémoire d'œuvres aujourd'hui disparues. Nombre de peintures d'églises, de décors de demeures ont été détruits au cours des siècles, volontairement ou ayant subis simplement les outrages du temps. Certains peintres ont totalement été oubliés et ne nous sont connus aujourd'hui que par la traduction gravée de leur production.

L'étude du fonds offre ainsi de nombreux axes de recherches, et révèle au fur et à mesure que l'on s'y attache, la richesse, la diversité et l'étendue de l'érudition des donateurs ainsi que la curiosité et l'éclectisme de leurs goûts. À nous maintenant de diffuser, faire connaître et comprendre l'intérêt, la beauté, la complexité et la richesse des arts graphiques : voilà ce que permet cette extraordinaire collection. En donnant cet ensemble à un musée, le souhait ultime de ces amateurs était d'être utile aux historiens de l'art, car Jacques Thuillier n'était pas seulement un amateur éclairé, il était aussi un fervent défenseur de l'enseignement de l'histoire de l'art et des bases de données informatisées, ce qui a contribué au rapprochement entre l'université et les musées.